



HAL
open science

Port-en-Bessin et Commes, le mont Castel

Pierre Giraud, Jean-Paul Guillaumet, Karine Jardel, Antony Lefort, Cyril Marcigny

► **To cite this version:**

Pierre Giraud, Jean-Paul Guillaumet, Karine Jardel, Antony Lefort, Cyril Marcigny. Port-en-Bessin et Commes, le mont Castel. 2014, pp.82-84. hal-03275580

HAL Id: hal-03275580

<https://hal.science/hal-03275580v1>

Submitted on 20 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Normandie | 2014

Port-en-Bessin, Commes – Le Mont Castel

Sondage (2014)

Pierre Giraud, Jean-Paul Guillaumet, Karine Jardel, Anthony Lefort et Cyril Marcigny



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/35070>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Cyril Marcigny, Pierre Giraud, Jean-Paul Guillaumet, Karine Jardel et Anthony Lefort, « Port-en-Bessin, Commes – Le Mont Castel » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 18 septembre 2020, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35070>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Port-en-Bessin, Commes – Le Mont Castel

Sondage (2014)

Pierre Giraud, Jean-Paul Guillaumet, Karine Jardel, Anthony Lefort et Cyril Marcigny

- 1 Vaste plateau côtier d'une vingtaine d'hectares dominant le village de Port-en-Bessin et la mer, le Mont Castel n'avait pas encore fait l'objet, avant cette année, d'investigations poussées sur le terrain. Le site s'intègre dans un réseau de points hauts fortifiés (Mont Cauvin, Mont Cavalier, Golf) formant un système de protection de l'espace unique pour la protohistoire de l'Ouest de la France (étude menée dans le cadre d'un PCR dirigé par J.-P. Guillaumet).
- 2 Si une fréquentation du site durant la Protohistoire semblait bien attestée, la nature et la chronologie de cette fréquentation restaient à mettre en évidence. La topographie et les quelques informations disponibles après des sondages réalisés en 2010 orientaient la réflexion vers un site fortifié de hauteur de La Tène finale (de 150-3 av. J.-C.), implanté en un lieu remarquable et éminemment stratégique depuis la fin l'âge du Bronze (1350-80 av. J.-C.).
- 3 La première campagne de sondage réalisée dans un contexte d'urgence suite à la découverte d'un vaste pillage sur le site a confirmé les premières hypothèses : le site est occupé durant l'âge du Bronze final puis voit la construction de fortifications à l'extrême fin de l'âge du Fer. Durant ces sondages, de l'armement romain a été mis au jour (bouterolle de glaive, trait de baliste ou de scorpion, balles de fronde en plomb).
- 4 En 2014 et dans le cadre d'un vaste programme de recherche visant à étudier le secteur, il a semblé opportun de lancer une nouvelle campagne de fouille sous la forme de fenêtres exploratoires de 2 000 à 4 000 m². Trois fenêtres ont été réalisées en septembre, l'une d'entre elles s'est révélée stérile, les couches et structures archéologiques étant oblitérées par une carrière moderne, les deux autres ont montré un semis dense de trous de poteaux et fosses formant de nombreux bâtiments. La plupart de ces structures semblent obéir à une trame orthonormée couvrant une bonne partie du plateau, à côté des bâtiments, les fosses correspondent à des celliers ou des

latrines qui ont livré un abondant matériel archéologique, tant céramique que métallique, associé à des rejets de faunes (faunes terrestres et marines).

Fig. 1 – Photographie aérienne vue du sud-est



Cliché : H. Paitier (Inrap).

Fig. 2 – Vue des deux fenêtres de fouille ouvertes à l'est



Cliché : Air Drone Company.

- 5 Le mobilier actuellement en cours d'étude comprend de nombreuses céramiques datées du 1^{er} s. av. J.-C., du *militaria* tardo-républicain et un monnayage associant de nombreux exemplaires en argent. Pour ces derniers, il s'agit essentiellement de monnaies de l'Est (Togirix et Q. DOC SAM F. attribués aux Séquanes) et du Sud (imitations d'oboles de Marseille et deniers républicains). Si la monnaie gauloise ne peut pas être considérée comme un élément datant très précis à l'échelle qui nous intéresse ici (de l'ordre de la décennie), la présence de trois deniers romains offre un *terminus post quem* particulièrement fiable puisque ces monnaies datées à l'année près s'échelonnent de 124 av. J.-C. pour la plus ancienne à 48 av. J.-C. pour la plus récente avec une intercalaire frappée au début de la Guerre des Gaules en 58 av. J.-C.

Fig. 3 – Monnaies gauloises découvertes sur le site



Cliché : H. Paitier (Inrap).

- 6 L'association des deniers républicains, des oboles de Marseille et des quinaires séquanes, pour exotique qu'elle soit dans le Nord-Ouest de la Gaule, est au demeurant tout à fait cohérente avec les nombreuses pièces d'armement par ailleurs mises au jour sur le site et constitue clairement un marqueur attestant d'une présence militaire sur le site. Le faciès monétaire présente par ailleurs de nombreuses similitudes avec celui du site de La Chaussée-Tirancourt pour lequel la question d'une occupation militaire romaine est clairement posée. Il faut donc vraisemblablement voir dans ce monnayage exotique une part de la solde (*stipendium*) affectée aux troupes stationnées sur le Mont Castel dans les années suivant de près les défaites gauloises d'Alésia et d'Uxellodunum en 52 et 51 av. J.-C.
- 7 Il reste maintenant à préciser la chronologie exacte de cette implantation militaire. À savoir, si elle suit immédiatement la bataille d'Uxellodunum, ou si elle est mise en place dix ou vingt ans après. Rien n'exclut non plus pour l'heure que le Mont Castel n'ait pas connu une occupation dès les premières incursions romaines dans l'Ouest de la Gaule dans les années 57 et 56 av. J.-C., laquelle se serait prolongée de manière continue ou

non, jusqu'à la création de *Augustodurum*-Bayeux à une dizaine de kilomètres de là quelques décennies plus tard.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtnnJbKCZzHG>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFeb59ZjqEv>

Année de l'opération : 2014

AUTEURS

PIERRE GIRAUD

Conseil général du Calvados

JEAN-PAUL GUILLAUMET

CNRS

KARINE JARDEL

Conseil général du Calvados

CYRIL MARCIGNY

Inrap